Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Jespere que vous voudrez bien me permettre de vous faire part dune observation qui me paroit rare dans son genre eu egard aux differens symptomes qui lont suivrea comme lon ne sçauroit mieux fair. quant lon trouve quelque chose dimportant. que de le communiquer. aux Sçavans.. Surtout en cette matiere cest ce qui me fait prendre la liberte de vous lenvoyer ce que jaurois fait beaucoup plus tôt. si Mr chabrot chirurgien major des pigeneurs a mezieres ne meut prie dans la fin de may dernier de luy envoyer pour vous le communiquer mayant pas recu de nouvelle de ce Mr de puis ce tems. cest ce qui me persuade quil ne la pas fait. jay lhonneur detre avec un tres profonds respect

Messieurs

de Sigy Labbaye pres mazarin ce 4 8bre 1768

Votre tres humble et obeissant Serviteur Soudespir
me en chirurgie

observation sur un abcees par congestion dans la capacite de labdoment

favier daubigny pres charleville. age de 24 ans etoit attaque depuis cinq ans de coliques tres douloureuses. lesquel. lui suivenoient tous les jours et rendoit quelquefois apres des materes sanguinolente je vis ce jeune homme sur la fin de ferrier de lanné 1768 je le visitai avec lattention la plus scrupuleuse je trouvai sur lhypocondre droit un enflure leger et oedemateux qui en le parcourant avec mes doygts me laissoit sentir comme un fluide epanché entre les tegumens et les muscles de labdomen. ce malade avoit des frissons irreguliers et des suezers qui lui survenoient de tems en tems. joint a un devozement de materes blanchatres. ~~qui~~ et des urines purulentes me forcit dire aux parents que leur fils avoit un abcees caché. et quil faloit appliquer sur tout le coté droit des cataplasmes maturatifs et de me fair avertir dans peu de leurs effets.. ces gens consulterent ~~un~~ un Semi chirurgien de leur bourg qui leur dit que je metois trompe en disant que cetoit un abcees. que cetoit la toilette qui etoit tendue et que les boyaux etoient entre deux quil faloit y appliquer un bandage et mettre le malade dans un tombereau. que par

ARC 28, d 4, 15

les differentes secousses que le malade recevoit que les boyaux et la toilette se replaceroit mais les
maladie au lieu de diminuer augmentant de jour en jour lon me renvoya chercher le cinq
avril de la dite année je trouvai a mon arrivé ce malade dans un vray marasme je le
visitai de nouveau je ~~trouvai~~ une enflure oedemateuse qui occupoit labdomen et la partie
anterieure superieure et moyenne du thorax qui se continuant dans la partie posterieure droite de
cette capacité descendoit jusques sur la partie moyenne et superieure de la cuisse du meme coté
comme javois apperçu il y avoit six semaines le commencement de cette oedeme sur lhypocondre
droit. j'y portai toute mon attention et je trouvai dans la region lombaire droit a trois travers de
doigts de la crete iliale en avant le muscle carré une rougeur de la paume de la main de
circonference; j'y mis mes doigts aussitot et y sentis une fluctuation profonde ce qui me fit
juger quil y avoit abcés; les frissons etoient beaucoup plus grands et les sueurs plus
fortes que dans le commencement. le devoyement subsistoit toujours comme letat du malade
etoit fort critique eu egard a sa foiblesse.. le voyant a la veille de perir sous le poids de la
matiere abcedée m'encouragerent a tout entreprendre pour ~~le~~ sauver je ~~la~~ fis administrer
et lui fis une ouverture transversale de la longueur de trois travers de doigts le pus sortit
abondamment ce qui soulagea beaucoup le malade et le fit un peu reposer la nuit suivante a chaque
pansement je voyois avec plaisir loedeme suppurer ~~tant~~ de la poitrine que du ventre se
dissiper ce qui paroissoit plus sensiblement quand lon pressoit la poitrine ou le ventre avec
ses mains enfin au bout de quatre jours le devoyement fut calmé. loedeme de la poitrine
et du ventre dissipé il ne restoit plus qu'une espece de poche dans le quel le pus saccumuloit
partie lavoi droite et la cuisse et la face posterieure de lileum le pus les premiers jours etoit
noir et fetide et ensuite a eté ~~jusque~~ au trentieme couleur de lie de vin je visitai ce
malade le cinquieme jour de loperation avec Mr Blin chirurgien major (ere) d'aquitaine nous
conclumes ensemble. que en cas que les injections secondé de la compression ne pussent faire sortir
le pus infiltré dans la cuisse et les muscles femiers d'y faire des incisions les premiers moyens
suffirent la suppuration diminua vers le trentieme jour et devint blanche lappetit et les
forces revenoient au malade et il se leva le trente unieme ..et le quarantieme il sortit a la
porte lair etant froid. le lendemain il luy survint un hemorhagie par le nez fort abondante
ses parens me envoyerent chercher vingt quatre heures aprés lhemorhagie commencée je trouvai
a mon arrivée ce malade fort foible et luy arretai son hemorhagie par le moyen des tentes
de bovist et dagaric de chene. joint aux remedes internes appropriés lhemorhagie se
renouvella aprés que le malade eut eternué plusieurs fois ..je luy arretai de nouveau
mais comme je fus obligé de rester auprés d'un Mr attaqué d'une pleurésie des plus violentes
et compliquée et etant eloigné de quelques lieues je ne pouvois y aller que rarement
le flux hemorhoidal ~~je~~ soignois de la partie et mirent ce malade ~~hors~~ de connoissance

Ses parens negligerent de panser ce malade. le pus Saccumula de nouveau et Se pratiqua plusieurs fusees dans la face posterieure de lileum les parens et le malade ne voulurent consentir a ce que jen fisse louverture ce malade avoit été pres de quinze jours Sans Etre panseé, je vis en le pansant paroitre quelques parcelles de matiere que jay pris pour matiere Stercorales ce qui ma fait juger que le pus par son nouveau sejour et sa Stagnation avoit isolee ou pour mieux dire criblee quelques petites portions de boyaux. comme les parens ne voulurent acquiescer a ce que je fisse nouvelle opperation je leur conseillai. de le remettre entre les mains de Mr chabert chirurgien du genie il en fit louverture en presence des Srs chirurgiens major de languedoc dragon et royal des vaisseaux ils trouverent un trou rond propre a y introduire le petit doigt communiquant dans le ventre et ils trouverent aussi quelques petites portions de matiere moulees comme si elles eussent été criblees. la playe a resté fistuleuse et il en sort encore quelquefois des matieres le malade Se promene et demeure actuellement chez luy. je ne doute nullement que si ce malade avoit eté pansee dans le tems de son hemorragie quil ne fut parfaitement guerie

## observation Sur des tumeurs occasionnees par la retenue des mens trues

En 1765 au mois de mars je fus appellé pour voir. la nommée cecile vaulet du village de lalobbe proche mazarin agé de 22 ans. de forte complexion et de temperament melancholique a qui les regles ne venoient quen ~~petit~~ quantite il luy etoit Survenue Sur la fin de 1764 treize tumeurs glanduleuses au bras gauche qui etoit parsemees ca et la dans toute Sa circonference C a d. depuis la partie Superieur de lhumerus jusqua lextremitee du doigt index et etoient lesdt tumeurs Sans douleur il y en avoit quatre grosses comme des oeufs de pigeon sur lavant bras; la plus volumineus etoit Sur le metacarpe il y en avoit dautres comme des petites noix. et quelques unes comme avelines toutes ces tumeurs etoient adherentes et devenoient rouges et en pointe il y en a eu qui se sont ouvertes d'elles mesme et dautres ou la fluctuation Se faisoit Sentir manifestement que jay ouvert avec linstrument tranchant il y a eu de ces tumeurs. quoi que ouvertes delles mesme. qui rendoient un sang tres noir. et avec abondance et d'autres une matiere gluante ressemblant assez au blanc doeuf. par Sa consistence et couleur de miel. cette jeune fille et Ses parens allarmees consulterent un medecin. de ville voisine. lequel apres avoir

examiner les tumeurs vlceree et non vlceree leur assura quil ny avoit par de
guerison. les parens de cette fill allarmeer me vinrent trouver je les consolla en
les assurant que le medecin navoit pas connu la maladi de leur fille, laquelle netoit
occasionnier que par la retenu de ses menstrues. jl est vray que lulcere qui setoit forme
sur la troisiem articulation du doigt index sembloit annoncer la perte de cette partie
jl en decouloit vne sanie fœtide et etoit les bords de cet vlcere dur et calleux et tout le
doigt fort gonfler. je commencay par panser ces vlceres avec des digestifs doux
je pratiquai la saignee du pied droit que je repetai les purgatifs fondans souvent reiterer
et je fis faire vsage pendant deux mois des pillules fait avec quatre gros de mars vn
gros et demi de panacee mercuriall, deux gros daloes, vn gros dasum, borax de venise dangers,
galbanum et assafoetida de chaque demi once mirrhe saffran et sel de succin de chaque
vn scrupul mis en masse avec le sirop des cinq racines. le tout partage en soixante parties
egales pour soixante jours les soirs en se couchant. les regles par ces secours vinrent
abondamment les tumeurs non suppurees disparurent je continua a panser
les vlceres jemployai le baume dalun dont je fis vsage par intervalle la cure fut
longue a legard de lulcere du doigt et de celuy du metacarpe. jobservai pendant plusieurs
mois de suite que quant le tems des ordinaires de cette fille approchoit ses vlceres
se reverdissoient et quelques vns donnoient du sang. la malad a ete purgé
pendant plusieurs mois de suite je luy permis le bon vin en petite quantite et lui
ay deffendu les crudit. jay fini la cure de ses vlceres avec longueur de la mere sans
quil en reste pour ainsi dire aucuns vestiges. la malade est devenue grosse et
grasse et dun embonpoint a faire plaisir ne se ressentant daucunes incommodites

Academie nationale de medecine Bibliotheque

n° 315.